



# Centre d'histoire La Presqu'île

## Archives régionales de Vaudreuil-Soulanges

Bulletin Printemps 2008

431, avenue Saint-Charles Vaudreuil-Dorion (QC) J7V 2N3  
Tél. (450) 424-5627 Téléc. : (450) 424-5675  
Courriel : archives@chlapresquile.qc.ca  
Site Web : www.chlapresquile.qc.ca



### Mot du président

Dans un premier temps, j'aimerais remercier en mon nom personnel, ainsi qu'au nom du conseil d'administration, tous ceux et celles qui se sont joints à nous lors de notre activité de financement au Bingo de la Presqu'île le 6 mars dernier. Nous avons ainsi pu amasser 750 \$ qui nous permettra de continuer à offrir le meilleur service qui soit à notre clientèle. Ce fut une soirée de bingo amusante et conviviale.

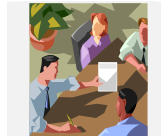
En 2007-2008, nous n'avons pas chômé. De nouveaux programmes ont vu le jour, et nous en sommes très fiers. Les ateliers sur le blason de notre service d'action éducative et culturelle (SAEC) nous ont permis de rejoindre une nouvelle clientèle, soit celle des élèves du primaire. De plus, une percée de nos activités est en voie de développement dans les bibliothèques de la région de Vaudreuil-Soulanges.

Le Centre de paléographie des Aînés de Vaudreuil-Soulanges en est à ses débuts officiels depuis le 14 janvier. Nous avons d'ici la fin avril pour recruter des bénévoles et des aînés et pour former divers comités. Dans le cadre de ce projet innovateur, nous avons un besoin important de bénévoles. La connaissance de la paléographie n'est pas un préalable obligatoire pour apporter votre aide au Centre de paléographie. Nous avons quelques postes à combler en administration du projet, en aménagement, en informatique et en communication. N'hésitez pas à communiquer avec nous pour obtenir plus de renseignements.

Dernière nouvelle. Nous tiendrons notre assemblée générale annuelle des membres le jeudi 24 avril 2008 à 19 h 30. Vous y êtes tous conviés. Cette année, nous avons quelques postes à combler au sein du conseil d'administration. Voir l'avis de convocation dans le présent envoi postal.

Il faudra penser «loto» vers la fin avril... Un communiqué à cet effet est aussi joint au présent envoi qui vous explique les grandes lignes de ce type de financement pour nos activités.

**Pierre Marchand, président**



### Conférences du Centre d'histoire La Presqu'île

**Le mercredi 16 avril 2008**

***Pierre Cholet, l'enfant perdu et retrouvé : fiction et réalité***

Seconde partie de l'étude de l'ouvrage de l'abbé Jean-Baptiste Proulx paru en 1887 à la lumière des documents du Fonds Yves Quesnel et des dernières recherches dans les archives régionales, nationales et internationales. Vous aurez la preuve que Pierre Cholet est disparu en 1846, et non pas en 1845 comme le transmet la tradition historique depuis 1887.

**Conférencier : Jean-Luc Brazeau**

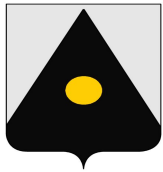
**Le mercredi 21 mai 2008**

***Marcel Braitstein, écrivain et sculpteur***

Biographie de cet écrivain et sculpteur de Vaudreuil-Soulanges par une archiviste et étudiante en histoire de l'art d'après les documents conservés au Centre d'histoire La Presqu'île.

**Conférencière : Marie-Ève Smith**

La programmation de la prochaine saison est en cours de préparation. En septembre prochain, elle commencera avec une conférence revue et augmentée portant sur l'héraldique ou la science du blason. En octobre et en novembre, les conférences traiteront des notaires Thomas Vuatier et Joseph Gabrion afin de mettre en valeur le Centre de paléographie des aînés de Vaudreuil-Soulanges et afin de promouvoir la réalisation de la banque de données des notaires anciens de notre région. La banque de données **ParafeVS** deviendra un outil indispensable pour la recherche en histoire et en généalogie et pour dresser des portraits inédits des familles de Vaudreuil-Soulanges.



*De sable chapé d'argent  
chargé en pal d'un besant  
d'or.*

## Le SAEC crée le Cercle du besant d'or

La création du *Cercle du besant d'or* a été annoncée lors de la dernière conférence de Pierre-Jacques Ratio. Celles et ceux qui ont suivi les conférences sur l'héraldique savent ce qu'est un besant d'or... Sinon, le blasonnement qui accompagne l'écu ci-dessus vous remettra le terme en mémoire. Pour les autres, c'est secret d'initiés!

### Qu'est-ce que ce *Cercle du besant d'or* ?

La création du Cercle du besant d'or vise essentiellement deux objectifs : promouvoir l'héraldique et mettre en valeur le **patrimoine héraldique de Vaudreuil-Soulanges**. Pour ce faire, le CBO supervisera la remise du Prix du Besant d'or destiné aux jeunes de 12 à 18 ans. La fondation du Prix est prévue pour l'automne 2008.

**Le plan de mise en œuvre** du CBO est déjà avancé; il s'inscrit dans une perspective plus large de mise en valeur du patrimoine archivistique de notre région et s'articule à un projet central : l'élaboration d'un armorial. Notre participation aux prochaines Seigneuriales nous permettra de promouvoir l'histoire, la langue et l'art de l'héraldique. L'élaboration du projet d'armorial pourrait voir le jour au cours de l'automne 2008. Une personne-ressource sera engagée cet été par le ChLP pour déblayer l'inventaire des armoiries de Vaudreuil-Soulanges. La réalisation de la version « interne » de cet armorial, en ligne et sur papier, puis de la version en édition courante sera envisagée à partir de 2009.

**Nane Couzier, responsable du SAEC**



## Nouvelles acquisitions

*Index alphabétique et numérique du registre des actes notariés du notaire Antoine-Mathieu Pharand 1877-1887.* Centre d'histoire La Presqu'île, 2008.

*Index en ordre chronologique des actes notariés du notaire Joseph-Adrien Legris 1874-1895.* Centre d'histoire La Presqu'île, 2008.

*Répertoire chronologique des actes notariés du notaire François-de-Sales Bastien 1850-1899.* Centre d'histoire La Presqu'île, 2008.

*Répertoire manuscrit des actes notariés du notaire Joseph Gabrion 1780-1804.* Centre d'histoire La Presqu'île, 2008.

*Répertoire manuscrit des actes notariés du notaire Jean-Baptiste Deguire 1798-1832.* Centre d'histoire La Presqu'île, 2008.

*Soeurs grises de Montréal. Liste des religieuses inhumées Montréal: Soeurs grises de Montréal, 2006.* 36 p.



## Nouvelles brèves

Depuis l'annonce de la subvention de 19 000 \$ accordée au projet du Centre de paléographie des aînés de Vaudreuil-Soulanges, le recrutement des bénévoles va bon train et le projet prend son essor. En effet, plus de 25 bénévoles et aînés participent présentement à la paléographie des répertoires d'une trentaine de notaires de la région de Vaudreuil-Soulanges. Vuatier, Gabrion, Deguire, Hayes, Baret, Dubrul, Bastien, Raizenne, Kimber, Charland, David, Pharand, Nolin, Bergeron, Brasseur, Ranger, Dubois, voila les noms des notaires dont les répertoires et index sont présentement au stade de la paléographie primaire. Afin de compléter notre collection de microfilms, nous avons procédé, grâce à la subvention, à l'achat d'une cinquantaine de microfilms supplémentaires des actes notariés des susdits notaires. À l'heure actuelle, plus de 20 000 bordereaux de transcription sur 100 000 ont été rédigés, bordereaux qui serviront à l'entrée des données dans la banque PARAFEVS. Nous tenons à remercier les bénévoles et aînés qui consacrent du temps et de l'énergie pour la réussite de ce projet. Nous adressons un merci tout spécial à Mme Diane Grandmaison-Besner pour la publication d'un article à ce sujet dans le dernier numéro du journal *Le Prêt-à-boire* de l'Association des Familles Besner.

Pendant près de trois mois, nos ami(e)s de la Société d'histoire et de généalogie de Salaberry (SHGS) ont mis à l'épreuve notre numériseur de fiches généalogiques. Grâce à cet appareil, plus de 100 000 fiches de baptêmes, mariages et sépultures ont été transformées en fichiers numériques de format PDF. Le résultat : une accessibilité rapide aux renseignements contenus dans ces fiches et un gain d'espace. Quand le Centre d'histoire La Presqu'île aura également numérisé avec la même méthode ses propres fiches – plus de 100 000 – il a été convenu de faire un échange de nos fichiers numériques au profit des généalogistes qui fréquentent nos deux institutions.



## Il y a cent ans Vaudreuil dans la tourmente de la prohibition

On doit à Charles Chiniquy d'avoir publié en 1844, le *Manuel ou Règlement de la société de tempérance dédié à la jeunesse canadienne*, document où il amorçait sa réflexion contre les ravages de l'alcool. De 1848 à 1851, Chiniquy prêche la tempérance dans le diocèse de Montréal et s'installe à Longueuil. Forcé de s'exiler, suite à une histoire de mœurs, il se convertit au protestantisme après avoir laissé dans la province de Québec, plusieurs centaines de milliers d'adeptes. Peu à peu, les gouvernements emboîtèrent le pas aux principes de tempérance en votant des lois plus sévères sur l'usage de l'alcool (*Scott Act* ou Acte de tempérance), adopté en 1878. En 1898, le gouvernement canadien organisa un référendum sur la prohibition et la vente des boissons alcooliques. Les électeurs de Vaudreuil, tout comme ceux du reste du Québec, rejetèrent le projet fédéral. À l'échelle provinciale 81,10 % des Québécois s'opposèrent à la prohibition, alors que 51,3 % l'appuyèrent au Canada, anglais. Malgré tout, certaines villes québécoises votèrent en faveur de la prohibition, et en 1901, l'Île-du-Prince-Édouard, le Yukon et Terre-Neuve interdirent la vente et la consommation de boissons enivrantes.

En 1905, trois états américains interdirent l'alcool, et en 1907 ce fut au tour du Mississippi de rendre l'alcool illégal. C'est durant cette période controversée que, le 5 mars 1908, le *Journal de Vaudreuil* publiait : « La triste lettre d'une femme dont le mari maintenait une vie agitée ».

Cette femme anonyme, écrivait alors que « Pendant des années j'ai supporté (...) la souffrance et la misère dues aux habitudes d'ivrognerie de mon mari. Entendant parler de votre merveilleux remède (Le Samaria) je m'en procurai un paquet que je mêlai à ses aliments et à son café, et la médecine étant sans odeur et sans goût, il ne sut pas à quoi il devait d'être si rapidement guérit de sa rage pour la boisson. Il commença bientôt à engraisser, l'appétit pour les petits mets lui revint... Une fois qu'il fut radicalement guéri, je lui appris ce que j'avais fait ... Je conseille chaleureusement à toutes les épouses affligées de faire l'essai de votre remède ». Ceux qui le désiraient pouvaient obtenir un échantillon gratuit de ce « remède », envoyé sous enveloppe cachetée par la *Samarra Remedy Co.* de Toronto. La discrétion absolue était assurée !

**Pierre-Jacques Ratio**



## Les archives nous parlent

À gauche, l'écu de la famille Lemoyne de Longueuil

### Pierre Jorian : un procureur oublié du chevalier de Longueuil

Le 21 avril 1734, Louis XV accordait à Paul-Joseph Lemoyne, chevalier de Longueuil, la seigneurie de Nouvelle-Longueuil qui englobait le territoire actuel de St-Polycarpe, St-Zotique, St-Télesphore, Les Coteaux et Rivière-Beaudette. Les origines du peuplement de cette seigneurie sont plutôt méconnues des historiens, car les actes qui la concernent ont souvent été associés à tort au territoire de Longueuil. Les récentes recherches sur la seigneurie de Nouvelle-Longueuil effectuées au Centre d'histoire La Presqu'île ont fait ressortir un certain Pierre Jorian « procureur du Che<sup>R</sup> de Longueuil » dans le greffe du notaire Thomas Vuatier en mars 1757.

Piqués par la curiosité, nous avons recherché traces de ce personnage oublié, né à Québec le 8 novembre 1711 d'un père tonnelier, marié en deuxièmes nocés à Marguerite Hamel. Son parrain, Guillaume Gaillard, était conseiller au Conseil souverain de Québec. Un certain flou historique entoure ses activités avant l'âge de 30 ans, mais on le retrouve en 1741 dans une cause impliquant les enfants mineurs de Charles de Blé<sup>1</sup>, dont il est le tuteur<sup>2</sup>. En septembre 1743, il est condamné à payer 175 livres à Jeanne Guay, épouse de Pierre Robreau<sup>3</sup>. Le 3 mai 1744, Jorian, recrute Pierre St André, puis Joseph Dufresne pour aller au Détroit<sup>4</sup>, où le chevalier de Longueuil est commandant depuis 1743.

Alors que s'amorcent en Acadie les hostilités liées à la guerre de succession d'Autriche, il est de retour en Canada et recrute du 28 mai au 14 juin 1745 une nouvelle cohorte d'au moins 11 hommes pour l'accompagner au Détroit<sup>5</sup>. Le 25 juillet, il réclame 548£10S pour avoir transporté « une Couverte, 1 aune de Molton, 3 livres de vermillon, 1 chemise de toile de Laval, 50 livres de poudre, 122 livres de balles, 80 tirreboures, 3 douz. de battefeux et 4 dzne de grands couteaux boucheron<sup>6</sup> ». Le 30 juillet, il réclame 217£ pour avoir transporté des marchandises au fort de Détroit sur l'ordre de M. de Longueuil : « Deux milliers

1 BANQ. Ordonnance de l'intendant Hocquart- 12 avril 1741. Cote : E1,S1,P332.

2 Charles de Blé épouse Marie-Catherine Jorian, fille d'André Jorian et Barbe-Charlotte Albert, le 15 février 1716 à Québec.

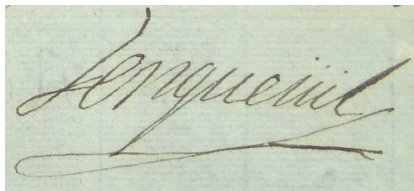
3 BANQ.Cote : TL4,S1,D4995.

4 Rapport de l'archiviste de la Province de Québec 1929-1930.

5 Ibid.

6 Archives Canada, 30 juillet 1745.

de porcelaine à 1 sol le grain, 20 livres de graisse, 2 minots de blé d'Inde, 10 livres de graine, 50 allaine, 50 tirrebours et 20 cottes Bouchersons ». Le chevalier de Longueuil appose sa signature sur le document de même que M. Navarre, et l'intendant Hocquart qui approuve la transaction.



Un document daté du 28 octobre<sup>7</sup> indique que Pierre Jorian est toujours dans les « Pays d'en haut », à l'automne de 1745

puisqu'il réclame à nouveau 217£ à « l'occasion du mouvement des nations Sauvages » pour le paiement des dépenses faites pour le Service du Roy. Nous le retrouvons à nouveau en Canada entre le 14 et le 23 juillet 1747<sup>8</sup>, où il recrute une nouvelle cohorte d'au moins 8 hommes pour retourner au Détroit. Parmi les engagés se trouve Joseph Miville, qui l'avait déjà accompagné en 1745. Les renforts arrivèrent au Détroit en septembre<sup>9</sup>, où le chevalier de Longueuil avait fort à faire, car les alliances avec des Hurons étaient menacées.

Au printemps, cinq français furent tués par les Iroquois, et aux environs du mois d'août les Outaouais de la bande de Mikinak, les Potéouatamis et les Sauteurs du voisinage du fort de Détroit, se tournèrent du côté du chef huron dissident Orontony, ce qui entraîna une rupture du commerce et des relations diplomatiques avec les Français. Le 7 avril 1748, Longueuil apprit qu'Orontony s'était enfui vers la vallée de l'Ohio avec ses 119 guerriers. En 1749, les autorités françaises décidèrent d'accroître la population de Détroit<sup>10</sup>.

En 1750, le chevalier de Longueuil était de retour en Canada et, en 1751, il recevait ses 1000£ de gages<sup>11</sup>, de même qu'il obtint une autre rémunération l'année suivante « pour les six mois qu'il a commandé de l'année 1752 ». Le 23 mars 1752, Pierre Jorian engageait Noël Mousseau « pour aller à Michilimakina<sup>12</sup> ».

En 1754, Longueuil commandait une expédition contre les Iroquois dans la vallée de l'Ohio avec Pécaudy de Contrecoeur, et le 1<sup>er</sup> mai 1757, il devenait gouverneur de Trois-Rivières. Nous ignorons si Pierre Jorian l'accompagna dans ces périples, on le retrouve

toutefois à la Nouvelle-Longueuil entre le 16 mars 1757 et le 27 juillet 1761, comme « procureur de M. le Che<sup>R</sup> de Longueuil, Seigneur du d<sup>t</sup> Lieu ». Il concède des terres et passe des contrats avec Joseph Pereaudeau, Charles Bariteau dit Lamarche, Agathe Langlois son épouse, Dominique Bray, Étienne Bray, François Périard, Étienne, Antoine et François Bissonnette ainsi qu'avec François Lalonde<sup>13</sup>.

Le 28 mars 1764, dans la paroisse de St-Joseph de Soulanges (Les Cèdres), le récollet Elzéar Mauge officie pour les funérailles d'Agathe Langlois, épouse de Bariteau. Pierre Jorian assiste aux funérailles en compagnie d'Augustin Villeray. L'année suivante, le 19 juillet 65 à Montréal, le prêtre Brassier officie le baptême de Louise-Charles Ravey, fille de Joseph Ravey (chirurgien?) et de Charlotte Bariteau Lamarche. Pierre Jorian et Louise Feron assistent à la cérémonie. La présence de Jorian indique un lien étroit avec cette famille, d'autant plus que Charles Bariteau, forgeron et voyageur, s'était engagé en juin 1726 à M. de Villiers pour un voyage à la rivière St-Joseph et avait épousé Agathe Langlois le 3 février 1743<sup>14</sup>. En se rendant au fort Frontenac, Bariteau y a peut-être rencontré le jeune Jorian, alors âgé d'une quinzaine d'années. Une chose est sûre cependant, ils s'appréciaient assez pour que Pierre Jorian, cet illustre oublié de l'histoire, assiste aux funérailles de sa femme en 1764, et au baptême de Louise-Charles Ravey, la fille de Charlotte Bariteau, en 1765.

Suite à la reddition de la colonie, Longueuil retourna en France. En 1764, il reçut l'autorisation de revenir au Canada pour y régler ses affaires. En septembre, il vendit la seigneurie de L'Islet-du-Portage et quitta le Canada, pour la dernière fois, en septembre 1766. Âgé et infirme, il mourut le 12 mai 1778<sup>15</sup>. Le 25 mai, le fondé de pouvoir Doutreleau écrivit de Paris à Joseph-Dominique-Emmanuel de Longueuil, pour lui annoncer que son père était « mort de défaillance de Nature ». Suite à ce décès, Joseph-Dominique-Emmanuel devint le nouveau propriétaire des seigneuries de Soulanges, de Pointe-à-l'Original et de la Nouvelle-Longueuil.

Pierre-Jacques Ratio



**Lotomatique, un moyen d'encourager les activités du Centre d'histoire La Presqu'île**

7 BAC : Série C11A. Correspondance générale Canada.

8 Rapport de l'archiviste de la Province de Québec 1930-1931.

9 Dictionnaire bibliographique du Canada.

10 Selon certains historiens la population blanche passa de moins de 500 en 1748 à plus de 800 en 1765.

11 Centre des archives d'outre-mer (France), COL C11A 98/fol.342-344.

12 Il s'agit du fort Michilimakinak, in Rapport de l'archiviste 1930-1931.

13 Inventaire du greffe de Thomas Vuatier.

14 Rapport de l'archiviste 1953-1955.

15 Lettre de Doutreleau à Joseph-Dominique-Emmanuel Le Moyne de Longueuil. P03/H,081. Fonds de Beaujeu, Centre d'histoire La Presqu'île.